

APPEL À COMMUNICATIONS

Minorités diabolisées ? Construire l'*autre* dans l'Europe médiévale

Journée d'étude CUSO médiévale - 19 mai 2026, Université de Neuchâtel

« Otherness offered the reader or beholder an ambiguous representation, a deeply equivocal image of social meanings contrary to the concept of clear division or firm limit. Precisely because alterity, I argue, was not always reducible to the terms of the self-same, perceptions of the same in the different gave way to perceptions of the different in the same. In the images of alterity [...], the transformative power of otherness reveals the extent to which social and individual bodies continually interchange with the world across porous boundaries. » – UEBEL Michael, « Introduction: The Uses of Medieval Alterity », in : *Ecstatic Transformation: On the Uses of Alterity in the Middle Ages*, New York : Palgrave Macmillan US, 2005, p. 2.

Dans l'Europe médiévale, la construction des normes sociales s'accordait à l'autorité du christianisme. En effet, le discours théologique occupait une place prépondérante parce qu'une grande majorité du savoir médiéval – philosophique et scientifique – était produit dans un contexte religieux, mais également parce que la recherche, constituée d'une élite intellectuelle chrétienne mâle, englobait la quasi-totalité des connaissances du monde. Pour asseoir son pouvoir grandissant, l'Église s'oppose à d'autres groupes troublant un ordre social idéalisé, ces *autres* établis comme leurs opposants : considérés comme des communautés minoritaires dans les sources, ils peuvent être des groupes religieux, mais également sexuels ou de genre, ou encore raciaux. Cette lutte contre l'altérité se diffuse dans la culture par le biais de textes ou d'images. Comment sont désignés et caractérisés ces *autres* ? Pourquoi minoriser certains groupes en particulier ? La thématique de l'*autre* peut être déclinée de bien des façons, en questionnant par exemple la définition de l'*autre* à travers le Moyen Âge. Comment se construit-il durant l'Antiquité tardive ? Est-ce que l'*autre* est toujours le même durant l'entière du Moyen-Âge ? Cette journée d'étude sera consacrée à une approche interdisciplinaire autour de l'*autre* imaginé par les discours occidentaux dominants : sa construction, son image, sa considération, sa transmission dans la culture et sa réception dans l'Europe médiévale.

Les doctorant·e·s des sciences humaines et sociales (historien·ne·s, historien·ne·s de l'art, historien·ne·s de la littérature, historien·ne·s des religions, anthropologues, ethnologues, etc...) travaillant sur la période médiévale sont donc encouragé·e·s à proposer des communications sur les thématiques suivantes :

- Les groupes sexisés (par exemple les femmes, personnes intersexes, homosexuel·le·s, personnes transgenres, prostitué·e·s, ...)
- Les groupes sociaux racisés (les personnes non-blanches)
- Les communautés religieuses (par exemple les hérétiques, cathares, sarrazins, musulmans, juifs, polythéistes...)

Les communications dureront 20 à 25 minutes et seront suivies d'une discussion commune puis une table ronde avec les deux intervenants invités : Dr. Clovis Maillet (EHESS) et Prof. Frédéric Amsler (UNIL). Les propositions de communications devront être envoyées avant le **1^{er} avril 2026** à l'organisateur·ce de la journée, à savoir Inès Rieille (ines.rieille@unine.ch). Chaque candidature devra comprendre un résumé de la communication (env. 300 mots), ainsi qu'un CV académique synthétique (1 page maximum).